

This is an **extended summary** of an open access article under the CC BY SA license.
Article DOI: <https://doi.org/10.52612/journals/eol-oe.2023.e939>

Qu'est-ce que le partage dans une éducation marchandisée ? Une perspective ubu-ntu

Mogobe Ramose ^[0000-0003-3921-7613]

Sefako Makgatho Health Sciences University, Department of Clinical Psychology,
Ga-Rankuwa, South Africa

Mots clés: Démocratie, éducation, liberté, marché, ubu-ntu

Résumé long. Lorsque l'on retrace l'histoire, notre histoire, celle des hommes et des femmes, du point de vue de la Mère Afrique, réduite de son statut initial de Mater Preciosa (le berceau de l'Humanité, une Mère précieuse) à celui de Mater Dolorosa (une Mère de douleur) par les conquêtes menées lors des injustes guerres du colonialisme occidental, nous estimons que l'éducation – porteuse du paradigme épistémologique occidental – est aujourd'hui encore et avant tout au service de la défense et de la promotion de l'esclavagisation d'une Afrique pourtant politiquement indépendante. Selon nous, il devrait être mis un terme à ce service car il n'est pas éthique. Rien ne porte à croire que, contrairement aux autres empires avant elle, la domination de la trinité profane économicide-épistémicide-religicide, exercée contre l'Afrique initialement par l'Occident puis par d'autres États prédateurs, constitue un éternel ordre des choses. Nous baserons notre argumentaire sur la philosophie ubu-ntu, et nous nous concentrerons plus particulièrement sur la marchandisation de l'éducation en citant des exemples principalement issus d'une Afrique du Sud conquérante et de la pandémie de Covid-19.

Les peuples bantous, conjointement à certains membres de tous les autres groupes de populations, ont résisté à cette imposition par la force, même si plusieurs s'y sont soumis. Aujourd'hui, cette résistance se manifeste en une intensification de la lutte en faveur d'une modification des programmes. Au sein de divers cursus et selon des perspectives variées, ces luttes appartiennent aux « épistémologies du sud » et sont en quête de justice contre la trinité profane économicide-épistémicide-religicide. Elles constituent une réponse active à l'impératif éthique de réaliser une transition depuis une éducation à la servitude vers une éducation à la libération, en mettant un terme à « l'empire cognitif » établi par l'Occident dans les pays du sud. Voilà le contexte dans lequel se trouve ubu-ntu. Mais qu'est-ce que l'ubu-ntu ?

L'éducation ubu-ntu est connue et pratiquée depuis des temps immémoriaux, et aujourd'hui encore, par les peuples bantous d'Afrique. La philosophie africaine chez les peuples de langue bantoue puise ses origines dans l'ubuntu. L'arbre africain de l'ontologie, du savoir et de l'éthique plonge ses racines dans l'ubu-ntu, avec lequel il est lié de façon indivisible. Au-delà de l'analyse linguistique de l'ubu-ntu, un argument philosophique convaincant veut qu'il règne une « atmosphère familiale », c'est-à-dire une affinité et une parenté parmi et entre les peuples indigènes d'Afrique. On trouve et trouvera sans doute des variations au sein de cette vaste « atmosphère familiale » philosophique. Mais le sang qui coule dans les veines de chacun des membres de cette « famille » est fondamentalement le même. En ce sens, ubu-ntu forme le socle de la philosophie africaine.

L'éducation par la culture et la philosophie ubu-ntu est documentée dans de nombreux textes qui diffèrent parfois dans leurs points de vue et mettent l'accent sur certains aspects plutôt que d'autres. Nous n'avons pas l'intention ici de raconter la même histoire, mais plutôt de cibler quelques maximes éthiques ubu-ntu et de nous demander comment elles ont permis, et peuvent permettre, de répondre aux enjeux éthiques auxquels l'Afrique fait face, notamment dans la sphère économique et sociale. De nombreuses philosophies africaines de l'éducation conviennent que « l'apprentissage commence à la naissance et prend fin à la mort » (Kenyatta, 1979: 99). Ainsi, l'apprentissage est un processus de toute une vie car il englobe aussi la formation du caractère. Sans négliger les phénomènes naturels, la philosophie ubu-ntu de l'éducation met un accent particulier sur la nécessité de cultiver des relations interpersonnelles, à commencer par celle du cercle familial, pour le bien de l'individu et la promotion de la bonté au sein de toute la communauté, quelle que soit sa taille. Au fondement de cette conception de l'éducation se trouve une maxime éthique : obra ye nnoboa, la vie est faite d'entraide. Ce principe éthique ne se

limite pas aux Africains d'Afrique. Il s'applique à tous les êtres humains de la planète, car il ne peut y avoir de ubuntu sans umuntu. À ce titre, elle est ouverte au dialogue avec les autres philosophies de l'éducation.

RÉFÉRENCES

Kenyatta, J., 1979. Facing Mount Kenya, Nairobi, Heinemann Educational Books Ltd